

Vivre dignement dans une citoyenneté amène, voilà le vœu de millions d'êtres humains devenus des milliards.

Pour ceux qui n'y habitent pas encore comme pour les autres, la ville est une promesse de promotion, de confort, de sécurité et de solidarité, de longévité, mais aussi de culture, de loisirs, d'éducation et de plaisirs.

Pour répondre à ce défi crucial et vital, planétaire, il n'existe aucun modèle universel.

La construction par la pensée et la projection de la ville durable ne peuvent s'affranchir des leçons du contexte, ne peuvent se priver de la force des concepts et ne peuvent ignorer les enjeux du consensuel, résultat d'une bonne gouvernance.

Parce que la ville, au delà de ses racines physiques, géographiques et économiques, représente une valeur d'identité et d'appartenance, la ville est culturelle. Parce que la ville durable s'articule autour de la question environnementale, elle est l'expression d'un nouveau paradigme. La préservation des ressources naturelles et de la biodiversité y tient le rôle d'arbitre pour faire respecter de nouvelles règles du jeu élaborées dans un souci de solidarité sociale, de bien être économique et d'épanouissement culturel.

Ce sont les aménités d'une ville, son agrément son charme sa beauté tout autant que son efficacité sa notoriété ou sa rentabilité qui qualifient son attractivité et qui incarnent le développement durable.

La qualité d'une ville ne se décrète pas, elle se construit pas à pas dans l'instant et dans la durée, dans le détail et le général, dans l'humilité et l'extravagance, dans la prudence et l'audace, dans la protection et l'ouverture, dans l'unité et la diversité.

La ville est un accélérateur de changement, en proposant une nouvelle vie à chaque génération.

La ville est une mutuelle.

La ville n'est durable que si elle tient ses promesses.

Jean Robert MAZAUD